AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemRichmond, Lundi 28 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Lundi 28 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

Monarchie, Politique (France), Politique (Italie), République, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

Lowestoft, Mardi 29 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven∏ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1848-08-28
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Richmond lundi le 28 août 1848

Voici quelques nouvelles sans compter l'arrestation de Louis Blanc & Caussidière que vous apprennent les journaux. Montalivet a passé à Londres quelques jours, il repart ce soir. Le travail monarchiste est plus grand et plus avancé qu'on ne croit. L'union des partisans des deux branches se produit partout. Le parti est bien prié de marcher en semble. Berryer mène tout cela. Son langage excellent. Il a vu Montalivet. Sur la question de fortune, c'est Berryer qui s'opposera de toutes ses forces à la spoliation. Molé est là aussi, Thiers aussi, enfin tout ce qui n'est pas républicain. [Berryer s'oppose à toute démonstration prématurée. Elle allait éclater dans le midi, il l'a empêchée.] Montalivet a causé avec Cavaignac. Très républicain mais il croit de lui, que s'il était acculé à la nécessité de choisir entre la monarchie & la république rouge, il n'irait pas à celle-ci, il se retirerait de la scène. Montalivet ne pense pas qu'il y ait si prochainement une lutte dans la rue. Mais Il est persuadé qu'il faut encore quelques batailles avant d'arriver à la monarchie. Tout ceci m'a été dit par mon voisin de Petersham, qui a vu Montalivet hier matin.

J'ai rencontré hier M. de. Beaumont à Holland house. Je l'ai trouvé causant très intimement avec Dumon, et je les ai laissé comme cela aussi. On me dit que la reconnaissance a été une explosion de joie de la part de Beaumont. Celui-ci ravi de la séance de l'Assemblée et de son résultat. Cela va donner de la force au gouvernement. Il a parlé de Thiers, de son langage, qui est ceci : je ne suis plus un homme politique, je ne me mêle pas de cela. J'ai fait Cavaignac Colonel, je n'irai pas me faire son ministre. Je ne pense être que président de la république & probablement je ne le serai pas. Beaumont ajoute, certainement pas, car Thiers est l'homme le plus impopulaire de Paris . Beaumont blâme Molé de se faire porter à l'Assemblée. Il n'y jouera aucun rôle. C'est manguer à sa dignité. Il devait rester tout-à-fait à l'écart. J'ai vu Lord John hier matin. Il part jeudi prochain pour l'Irlande. De là il ira rejoindre la Reine en Ecosse. Elle s'y rendra le 6 après avoir prorogé le 5 le parlement en personne. C'est pour la première fois qu'un premier ministre manque à cette cérémonie. Il m'a fait lire la lettre qui accrédite M. d'Andréau ici comme ministre du Vicaire. Long, un peu diffus, ce que j'y ai relevé de plus remarquable est le respect aux traités. Du reste les attributions que vous connaissez du Vicaire. Diplomatie, commandement de toutes les armées, & & &. Le tout cependant qualifié de gouvernement provisoire. Lord John a rencontré M. d'Andréau. Samedi soir chez Lord Palmerston Il ne s'est pas soucié de faire sa connaissance. Normanby parle aussi du travail légitimiste sans y attribuer autant d'importance que nous. La France est pressée de la médiation italienne car elle craint des interpellations à l'Assemblée. De son côté l'Autriche n'a pas encore répondu à la proposition de la France & de l'Angleterre envoyée de Paris, le 9 août ! Les diplomates ici sont très convaincus que Palmerston travaille à faire donner Milan au Piémont & que la France le veut aussi. Tout le monde trouve le retour de l'Empereur à Vienne très intempestif. Il fallait y rentrer avec Radski à la tête de 30 m. Voilà tout mon bulletin de hier. Comme je le trouve un peu intéressant. Je n'ai pas des yeux pour recommencer, je vous prierai de l'envoyer tel quel à Lord Aberdeen. Mettez ceci simplement dans une enveloppe à son adresse. Haddo House Aberdeen. N. B.

l'ajoute que les nouvelles de Naples sont bonnes. Personne n'y veut plus de la Constitution. Le Roi veut cependant maintenir ce qu'il a octroyé et promis, mais si la montagne demandait davantage, il retirerait tout. En Sicile la réaction est très prononcée partout, moins Palerme et là seulement les grands Seigneurs encore récalcitrants. Ludolf a fait beaucoup d'efforts pour tirer de Lord Palmerston ce qu'il fait là de sa flotte, & s'il compte s'opposer ou non à l'expédition napolitaine. Palmerston a constamment éludé, & dit qu'il n'avait aucune réponse à donner sur ce point. Disraeli fera après demain une revue générale de la session pour attaquer le ministère. Lord John reste pour y répondre. Il part le lendemain. Deux heures. Voici votre lettre pleine d'excellents raisonnements. Je reçois aussi les journaux et je vois que l'Assemblée n'a pas voulu poursuivre les deux membres accusés sur les événements de Juin. Quelle poltronnerie! Pas évidemment Cavaignac allait jusquelà. Que pensez vous donc de ce dénouement? Je trouve que c'est lâche. Le jury est capable de les absoudre. Je viens de lire le passage du discours de Ledru-Rollin qui s'adresse à Thiers, Odillon Barrot, & & C'est très bien, et cela pouvait une même être encore plus fort. Envoyez, je vous prie mes deux premières feuilles à Lord Aberdeen. Je trouve parfait ce que vous avez envoyé à d'Haussonville. Je le garde soigneusement.

Quel plaisir de penser à Samedi. Dites-moi à quelle heure vous viendrez. Sera-ce le matin ? Pour dîner ? Je veux savoir d'avance pour me réjouir d'avance Adieu. Adieu. J'ai écrit au duc de Noailles pour lui dire que vous seriez de retour le 1 ou le 2. Morney va aujourd'hui en Ecosse pour chasser. Flahaut reste à Londres. La femme part pour l'Ecosse aussi. J'essayerai d'apprendre quelque chose her [?]. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Lundi 28 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2399

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 28 août 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLowestoft

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

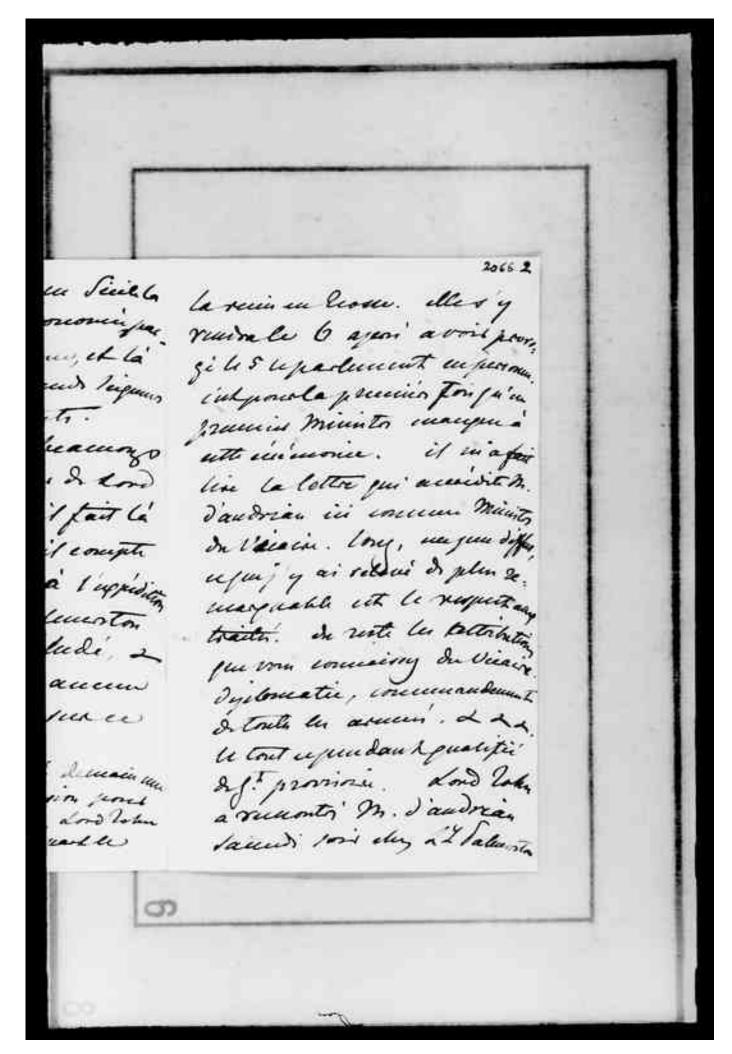
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Verheum sund le 28 and un und par est Careipe your judgen woundly law conectes l'excetation de Loris ue rain to Blace & pacessidiene que vous a rejubly appreciant la journaux. i cultires montalinet a passe à los pulgues jour il Veparter in le Ganail mone reliet ut phugnand elplu auseni pu'on we wont. l'union de accos neal! grantiques du deux branches l'assurble ve product prestont. le part. white wis & rander un. put il : Sucuble. Burrys were tout ula voi layage apullant ke hirs west il air montalinet . Vuela runtion & Tolune ent I in xignes Ideryes per 1 gymen & tout

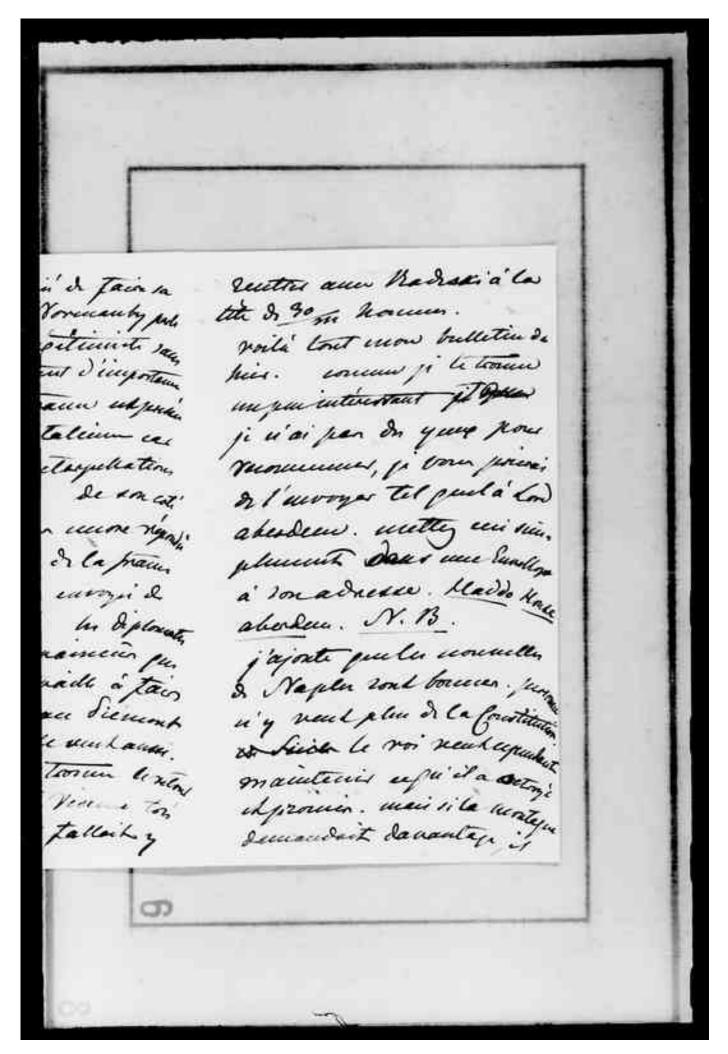
our forces à la qualitation. moli ul la auxi, Thur audi, entin tout a quin par republicain . Montaliust a cause acu Canaipure. In republicain mai il wort & lui, pue vij tait accelle à la courait Ir Choice cuto la cumanti ! & Ca republique rosque, it une up wait pear a celle is, it le returnit de la seine. relui montaliant we peace par Al alle pu'il y a it si prachaciemen resultas ... lutte dann la rue ang. or la por it il juruade qu'il paut men pulpur hataille er rach & languego. d'arrive à la aconcertie un lun

tout eui en act til pear wen voisis or leterhampa a in montaline This mater ou recentor him m.s Beauworks Hallandlow i l'ai tronce causant to; intercent auce During of ila ai laine concurred ausi on we dit pew La vunuceisvaus a iti suce up closion de joi el la norter 1 de accesont. releci es vari de la lean a l'assemble eld son resulter. cela va donne er la fore au f. ila rarli's Thier, & 200 langue per un un eni: ja an tues ylue unhorner

Yukeun nolitigue, ji we wer will per de ella : j'ai test l'accipe Colonel, ji is iver per un teis your p In ministr. ji ue pais to wenter . pur president de la rejudique Blace d a probablicación i in le rene окренения gan. Deaucumlajonte, pulgues certacement ran, cas Their est I horne le plus auxquelling he Hana or fani. pu'on ue Beaucent blaces neal! In pair portes à l'assemblé grantiau il u'y jouera aucum val, int ve woodie manques à la diquet. il al bia Livait rotes tool a parta least : Junble. jai ni Low lake hier water ula. In il rech judi pachain por il avi m 1'Estande. Is la il in xipries quation dange



I we set per sound I fair to Quitte a connectivance. Normany me the & 30 m auti de travail lipitionet in world ton y attribus autant d'important pur wown. La fraue udperie un par un Ile undration Statemen cas ji wai p Me waint In weterpeleting à l'assuubli . Le un co. 21 wers l'autiste l'a la come riger. à la proposition de la praise plucial edríamtetan enogii de pari 4 G arch! he deplace aberleu in melton concerner pe natureston travade à tais Source miles and diement Spula Fram le suchause cout be would too un lexan maute Del Eugeneus à Vien - To Прогом interspectif. it tallait , Decuacida



Ulivereit tout: un Sinel la recin un realtin ulter prononcipa ruine le l tout, morin Paleone, et la gilis wepe Juleum to la grand lique intervale unone recalcitracts. muis m Ludoff a fait beauty att inin D'extort pour times & and line la la Daudrias Palmenton ufu'il fait la In l'acacia de la flatte, a s'il compte ufun y l'oppose on non à l'appèrit eccarpication traits. a constaunut iludi 2 fu uma ortguil n'anait accent Durbonce rejeones à donnes sur ce 2 touth a pout. le tout u Timeli fera apiri demain una 21: 120 alteque le miniter. Lord Tohn arun reti pous e signador. il part le Janus

2067 Leng heren-Vain voto letto place d'equita, injourname up vois que l'assure na per embi pournion les dans munter accurate, vers in Sucing I luis pulle peltomeri ! pas in ilement fa maigner a clait, virgue la . puri pende losse virgue la . puri pende losse virgue la . virgue ment ? ; tronus que c'est laites le jung uncapable de la absorda 1: view or live lepassage on Dicores de Ledre Rollin pui rache à Muis, odillon Barret, 22 c'est ton bein chela porenaction its were pleas fort. newin teritle à cont aberten

